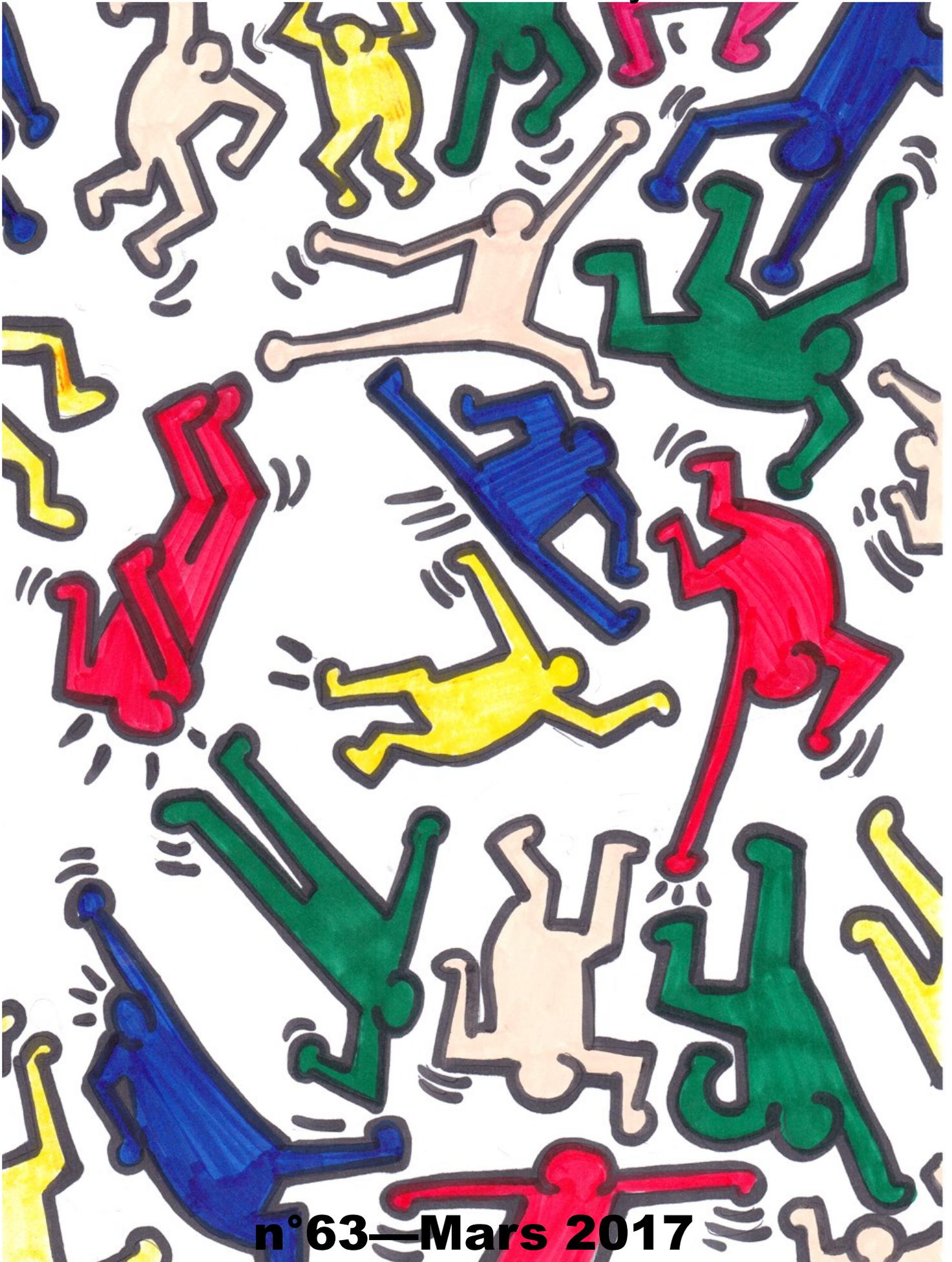


ABSILISSIMO

Journal de l'Amicale de l'Athénée Royal Jean Absil



n°63 — Mars 2017

Sommaire

SOMMAIRE	2
VIE A ABSIL	3
Dirk Frimout	
Voyage à Rome	
Opération carrière	
Voyage d'écologie	
DÉCOUVERTES	8
Indonésie, terre de libertés	
80 ans de Disney	
La Sorcellerie	
Hergé: pionnier de la BD	
Conseil lecture	
Création d'un jeu vidéo	
TACHES D'ÉCRITURE	11,16
MINI-ENTREPRISES	12
PARTI PRIS	13
Un pacte d'excellence controversé	
Une police qui abuse	
Christiane Taubira	



Marie-Martine Schyns © Bruno Dallmonte / Le Soir

Equipe de rédaction

- RUFFAT Tibaud, 1A
- DAUBE Antoine, 1D
- MOKOLOLE LINONGO Tressy, 1D
- VERHAERT Rose, 2E
- SCHALBROECK Alexandre, 2E
- ZEDNIK-HAMMONDS Sabine, 2F
- TER STEPANIAN Armen, 4C
- PITOISET Eva, 4F
- PECZENIK Joanna, 4F
- MARTYNIUK Klaudia, 5A
- RODELET Gaëlle, 5E
- RAIKHLINE Lilia, 5F
- MANDEKI Konstantina, 5G
- DAUBE Octave, 6G
- GERARD Pierre, 6G
- HENRION Vincent, 6G

Edito: la révolution écologique a commencé

A l'heure où les Etats-Unis élisent un président climatosceptique l'action de l'homme sur le réchauffement de notre planète est scientifiquement indiscutable. La Terre se réchauffe, c'est un fait et si nous ne faisons rien nous courons tout droit à notre perte.

Qui sait ce que 3 à 5 degrés de plus feront à l'humanité ? Jamais aucun homme n'a vécu une si grande et rapide hausse des températures. Heureusement, plusieurs actions ont déjà vu le jour ici et là dans le monde. Par exemple, dans les années 1980, plusieurs produits chimiques très polluants présents dans les aérosols ont été interdits, ce qui a permis, aujourd'hui, de renverser le phénomène de trou dans la couche d'ozone. Les scientifiques ont bel et bien remarqué que ce trou était en train de se refermer et qu'il n'existerait plus d'ici 2050.

Plus localement, la ville de Copenhague a battu un record exemplaire, celui d'avoir plus de vélos que de voitures en circulation depuis l'année 2016 ! Le vélo est tellement entré

dans les habitudes des riverains que seuls 14% des Copenhagois prennent leur voiture en ville.

Pour en revenir à l'actuel président des Etats-Unis, M. Donald Trump n'a, quant à lui, aucun programme en ce qui concerne l'écologie. Il veut, au contraire, relancer le charbonnage qui est, non seulement une des sources d'énergie les plus polluantes, mais également une source très dangereuse pour les ouvriers qui doivent extraire le charbon des mines. En Europe, l'énergie charbonnière est en baisse à tel point qu'elle est passée derrière l'énergie éolienne. C'est un grand pas pour les énergies vertes qui ne cessent de prendre des parts du marché énergétique.

En Europe également, nous verrons si les Français voteront pour une personne qui se soucie particulièrement du réchauffement climatique ou non. Cela pourrait avoir un impact crucial sur les choix politiques européens à ce sujet.

En ce qui concerne la Belgique, il est également grand temps de se lancer dans les énergies non fossiles pour essayer de réduire notamment notre empreinte carbone qui nous tire à la cinquième place des pires empreintes écologiques au monde ! Stopperons-nous enfin nos centrales nucléaires que nous trainons avec leurs problèmes depuis trop longtemps ? Le risque de catastrophe est bel et bien présent ! A force de réparer à coup de pansements les « microfissures » ne ferions-nous pas mieux d'investir dans le renouvelable ? Les politiques actuelles ne semblent pas le voir du même œil. Il ne tient qu'à nous pourtant, futurs citoyens actifs, de bien choisir le parti et les personnes pour lesquelles nous irons voter afin de réparer les fautes du passé et de montrer à la génération actuelle que, oui, des erreurs ont été commises mais qu'à force d'efforts, de volonté et d'engagements, nous arriverons à l'idéal écologique auquel nombre d'entre nous aspirons.

Pierre Gérard, 6G

Rencontre avec le premier astronaute belge : Dirk Frimout

Ce jeudi 09 février, et ce durant deux heures, les élèves de 5^{ème} et 6^{ème} scientifiques ont eu la chance de rencontrer l'illustre Dirk Frimout, soit le premier (des deux) astronautes belges ayant été dans l'espace.



Dirk Frimout en conférence à Absil. Il nous explique l'origine de sa passion pour l'espace, née avec la publication des aventures de Tintin. © Lara Herbinia

C'est avec une certaine fierté que nous avons pu, ce jeudi 9 février, rencontrer un des Belges les plus illustres qu'il soit. Ce n'était ni Jean-Claude Van Damme, ni Justine Hénin ! Et non, il était bel et bien question de sciences, plus particulièrement d'espace, avec Dirk Frimout.

Dirk Frimout, né en 1941 dans la région de Poperinge en Flandre-Occidentale, est un astrophysicien flamand qui eut la chance, en 1992, d'aller dans l'espace. Il est devenu, de la sorte, le premier Belge dans l'espace. Il fut, en effet, choisi par la NASA fin des années quatre-vingts pour rejoindre la mission ATLAS STS-45. Unique Européen accompagné de six Américains, l'équipage de la navette Atlantis passa un peu plus d'une semaine dans l'espace. Depuis le lancement de la navette jusqu'à son retour sur Terre, l'astronaute nous a décrit la folle expérience qu'il a vécue.

Pendant deux heures, ce très attachant personnage nous a transmis toute sa passion pour l'espace. Il nous raconta notamment certaines habitudes particulières des astronautes dans l'espace ou encore les raisons qui l'ont poussé à devenir astronaute, et finit sur une citation prophétique d'un scientifique russe. Une rencontre étonnante qui a peut-être permis à plusieurs d'entre nous de se découvrir une nouvelle passion voire une vocation...

Vincent Henrion, 6G

« La terre est le berceau de l'Humanité, mais on ne passe pas sa vie dans un berceau. »

Constantin Tsiolkovski, scientifique russe (1857-1935)



Voyage à Rome 2017

En 5ème année, le voyage à Rome est une sorte de tradition pour les élèves latinistes. L'occasion de découvrir sur place de nombreuses œuvres et de multiples monuments étudiés en classe. L'occasion également d'emmagasiner quelques souvenirs inoubliables...

C'est à 5h55 précises que les latinistes de 5^{ème} se sont retrouvés le 15 février à Zaventem...direction Rome !

Après un agréable voyage en avion où nous avons reçu de magnifiques petites boîtes de chocolats de chez *Neuhaus* en l'honneur de l'anniversaire des 15 ans de *Brussels Airline*, pour bien commencer la journée !

Et deux heures plus tard...nous étions déjà à Rome !

Dès notre arrivée, nous avons été accueillis par un beau soleil et un ciel bleu qui nous ont accompagnés durant tout notre séjour (vous comprenez à présent pourquoi nous étions si tristes de revoir la Belgique et son ciel gris) .

Nous passâmes à l'hôtel pour y déposer nos affaires...l'Hôtel Régent, le seul et unique !

Cet endroit bien qu'un peu vieillot, avait pour mérite d'être très propre, avec des chambres spacieuses, un personnel très sympa, mais surtout, surtout, de nous servir chaque matin, un buffet de couques et de croissants dignes des meilleurs clients !

Comme vous vous y attendez sûrement, on ne peut parler de l'Italie sans parler de nourriture : il faut bien avouer qu'à part nos croissants, les glaces italiennes

n'ont pas failli à leur réputation, tout comme les pizzas, les paninis, les tiramisù, les pâes,... tout est si bon dans ce pays !

Après cette pause nous avons commencé la découverte de la ville : nous avons visité des monuments surprenants comme « l'Ara Pacis » - un autel remarquable (extrêmement bien conservé !) pour ses bas-reliefs dont le réalisme est frappant, la Colonne Trajane - une énorme colonne entièrement recouverte de bas-reliefs ou encore la place du Capitole et ses musées - édifiants par leur architecture et par la richesse des œuvres exposées.

Lorsque nous visitons le Musée national romain (au palais Massimo), un des groupes est tombé sur la statue du discobole : les élèves se sont empressés de reproduire la position prétendue quasiment impossible. Là Mme Faure, qui observait une autre statue, est arrivée vers le groupe et a proposé à tout le monde d'essayer : voilà la situation qui a donné naissance au "discobole challenge".

Fidèle à sa réputation, la ville romaine regorge de fontaines théâtrales comme en témoigne la fontaine de Trévi, celle de la piazza del Popolo, celle de la piazza Navona,...

Les différents forums (équivalents de notre Grand-Place) de Rome sont égale-

ment admirables: comme le forum Romanum, le forum d'Auguste et bien d'autres !

Mais les édifices les plus surprenants sont sûrement les suivants: d'abord le Colisée parce que ses représentations sont mondialement répandues et donc, le voir enfin en vrai est plutôt émouvant; ensuite la basilique St-Pierre au Vatican pour sa taille et la richesse de ses ornements qui donnent presque le vertige !

Avant le début de l'aventure, nous avons dû, par groupe de 3, présenter au reste de la classe un monument qui nous avait été attribué (Le Capitole, La colonne Trajane, Les Thermes de Caracalla, ...).



Cet exposé était en fait une répétition car le véritable défi était de guider le reste du groupe sur place, devant notre monument, à Rome !

Malgré le stress, tout le monde a vraiment bien fait ça (les professeurs avaient l'air très contents, monsieur Dozot était impressionné !). De plus, puisqu'on se préparait depuis quelques semaines, le fait de voir notre monument en vrai et pouvoir expliquer aux autres ce qu'il a



d'important ... c'était une expérience géniale !

Rome est une ville magnifique aux yeux de tous, mais pour nous c'est là que le latin prend tout son sens : pouvoir s'émerveiller devant un vestige, y voir des inscriptions latines, froncer les sourcils, prendre un air très sérieux, puis se mettre à traduire des phrases qui ont du sens... c'est magique !

Bien sûr, à part la ville, on retiendra de ce voyage l'ambiance, grâce à un groupe soudé et vraiment extraordinaire et aussi, grâce à nos professeurs, gentils et attachants !

Sur ce, nous vous souhaitons à tous d'un jour avoir la chance de visiter *Roma* :D !



Les meilleures anecdotes

La poursuite du bus n°982 :

Un après-midi, nous attendions à un arrêt le bus qui devait nous reconduire à l'hôtel.

Alors qu'on attendait déjà depuis une bonne demi-heure, voilà qu'enfin arrive notre fameux bus, qui s'arrête poliment, et tandis qu'on s'apprête à monter, appuie sur l'accélérateur et part à toute allure !

Sans trop comprendre, on commence à lui courir après - je ne sais pas si vous vous imaginez assez bien la scène car nous étions épuisés après une journée entière de marche, on ne sentait plus vraiment nos pieds...

Hélas, nous ne reverrons sans doute jamais ce charmant conducteur !

La fameuse perte du portefeuille :

Le 3^{ème} jour de notre voyage, lorsque nous nous apprêtions à partir, c'est soudainement la panique car une personne du groupe ne retrouvait pas son portefeuille.

Alors, on le cherche partout en essayant de garder son calme, puis on le cherche partout sans essayer de garder son calme : le portefeuille avec la carte d'identité, et tout le reste est introuvable (alors qu'on est à l'étranger et qu'on est sensés revenir dans 2 jours).

On décide finalement de ne pas dramatiser, mais d'aller à l'ambassade déclarer la perte.

Entretiens on trouve le même portefeuille dans la chambre mais qui n'est bien évidemment pas le bon, bref, à nos yeux le portefeuille n'existait plus.

Puis le jour de notre départ, alors qu'on rangeait nos chambres et fermait les valises, l'élève concerné retrouve le portefeuille, le bon, le vrai, avec sa carte d'identité à l'intérieur ... dans sa trousse

de toilette, alors qu'il cherchait sa brosse à dents...

Les portes du métro :

Un soir, alors que nous devions rentrer à l'hôtel, notre métro venait enfin d'arriver : les portes s'ouvrent, et une grande partie de notre groupe entre, puis soudainement les portes se referment, laissant ainsi quelques élèves ainsi que les trois professeurs stupéfaits à l'extérieur du métro... Un technicien arrive, et commence à vérifier des choses tout en criant des ordres en italien au conducteur; nos pauvres professeurs stressés commencent à lui expliquer en anglais, tout en montrant les portes du métro, que nous sommes un groupe scolaire, lui ne daigne pas même écouter.

Heureusement, ce n'était qu'une vérification, 5 min plus tard, les portes se sont rouvertes.



Lilia Raikhline, 5F

Klaudia Martyniuk, 5A

L'opération carrière

Tous les ans, l'APARJA organise une soirée carrière destinée aux élèves des classes supérieures, soit l'occasion de réfléchir déjà à un choix de carrière pour l'avenir...

Son nom résonne déjà aux oreilles des cinquièmes – pour qui elle est obligatoire – en début d'année et il rime avec « dans moins de deux ans tu te casses » ainsi qu'avec « qu'est-ce que tu vas faire de ta vie ? ». Pour ceux qui ne le sauraient pas, elle est une soirée organisée par l'APARJA et mobilise une armée de parents et membres des familles pour nous guider dans le choix de notre voie.

Entre le SIEP et les portes ouvertes des universités, le concept n'a rien de réellement innovant. Nous sommes déjà aidés, voire harcelés par bon nombre de gens qui tentent tous de nous pousser sur le chemin du bonheur dans la réussite. Cependant, l'opération carrière a ceci d'unique qu'elle est propre aux élèves de l'école et qu'elle est assurée par leurs parents.

Ah les parents ! On en a sûrement marre des nôtres, mais ce qu'il y a de bien ici, c'est que ce sont ceux des autres. Le degré de bienveillance sera, à peu de choses près, le même et, bonus !, nous n'aurons pas à supporter la pression qui pèse sur nous à travers des yeux pleins d'espoirs. Ce soir là, les parents sont là dans un seul but : nous conseiller et nous faire part de leur expérience, le tout avec le sourire.

D'un autre côté, le fait que seuls les parents et membres des familles participent amène la question de l'abondance et de la diversité du choix. On pourrait croire, en jetant un regard sur la liste des possibilités, que le choix, ce n'est pas ce qui manque. Mais il nous faudra nous détromper. La proportion gigantesque de médecins, scientifiques, ingénieurs et avocats aura vite fait de remplir la moitié des (cependant nombreuses) possibilités voire plus. Et si les propositions restantes

en raviront plus d'un, certains ne sauront vers qui se diriger. Peut-être serait-il intéressant de faire appel à quelques personnes extérieures afin de satisfaire encore plus de monde ?

À côté de l'aspect familial de l'opération carrière, on trouve son aspect obligatoire. Et il est discutable. D'un côté, nous avons ceux qui attendent ça comme une occasion de confirmer leurs idées. L'obligation ne leur posera normalement aucun problème. D'un autre côté, il y a ceux qui ne savent pas ce qu'ils veulent faire et qui n'ont pas envie d'y réfléchir maintenant, ceux qui savent déjà parfaitement où ils vont et ne s'intéressent à rien de ce qui est proposé, ou encore, ceux qui ont la flemme. Pour eux, cette obligation sera rapidement rébarbative. Et si, d'une part, il me semble qu'ils devraient être libres de ne pas venir, je pense d'autre part que, dans ce cas-ci, la contrainte peut être intéressante. Si nous ne sommes tentés par rien, il se peut que nous choisissons nos activités au hasard. Et même si je doute que nous tombions tout d'un coup et comme par magie sur le métier de notre vie, il est possible que nous fassions des découvertes amusantes et – pour quoi pas – enrichissantes.

En conclusion, l'opération carrière est un SIEP remanié, avec une dose d'intimité qui me semble rassurante, et qui – oserai-je dire ? – a l'avantage d'être obligatoire. Que l'avenir se tienne prêt à nous accueillir !

Gaëlle Rodelet, 5E



Stage d'écologie à Péruwelz:

Les élèves de rhéto option sciences sont partis une semaine en stage d'écologie à Péruwelz en province de Hainaut

A la frontière entre sciences et boue...



Nouveau voyage scolaire, nouvelles expéditions... Nouvel article dans l'Absilissimo!

Et cette fois-ci, direction Péruwelz. Une petite ville belge du Hainaut, très proche de la frontière française (et un peu perdue au milieu de nulle part, aussi). Ce voyage, obligatoire pour les rhétos en option scientifique, a pour but une découverte de l'écologie de certains milieux et l'approfondissement de notre connaissance en matière d'écosystèmes. Alors, amis de la Science et de la Nature, soyez prêts à chausser bottes et chaussures de marche pour votre dernière année. Au programme donc, balades en forêt, sessions de labo, découverte d'un terril (nous y reviendrons plus tard) mais aussi, pour joindre le scientifique à la culture générale, visite de l'hôpital-musée "Notre – Dame à la rose" et de la ville de Mons.

Pour loger, nous nous sommes retrouvés dans un château (qui, admettons-le, aurait aussi bien pu servir de manoir pour film d'horreur) mis à disposition des écoles pour ce type de stage.

En tant que citadins, la nature et la campagne ont parfois (ou peut-être seulement pour moi) tendance à nous repousser un peu. Boue, insectes, humidité... autant de choses qui semblent vite dérangeantes le premier jour et qui, dans notre cas, se sont vu ajouter une météo moyennement favorable.

Mais une fois ces petits désagréments, ces détails, passés, on



Certaines des activités proposées par le groupe d'animateurs sur place étaient pour le moins particulières: ci-dessus, une tentative de « land-art »

profite de l'air frais, de la nature et de toutes les connaissances offertes par des formateurs aussi calés que passionnés!

Et pour vous faire cerner un peu mieux l'intérêt de ce voyage, je vous propose, en quelques lignes ici, un petit résumé d'un des sujets traités mais surtout une initiation au cycle de la vie!

De la vie sur un terril?!



A la vue de ce titre, vous pouvez en premier lieu vous demander ce qu'est un "terril".

Un terril, c'est une colline artificielle qui contient tous les déchets issus des mines. En effet, pendant la période d'extraction minière (qui a pris fin dans les années 80 en Belgique) les hommes se sont retrouvés avec une immense quantité de roches-déchets inutilisables venant des sous-sols miniers. Alors pour faire simple, ils en ont fait des tas et, au fur et à mesure, des collines. Aujourd'hui, des années plus tard, on voit ce terril petit à petit colonisé par de la végétation.

Mais comment cette dernière a-t-elle bien pu s'implanter sur un sol qui n'en est pas un? La réponse vient d'un "type" de plantes: les plantes pionnières. Celles-ci n'ont que très peu de besoins et arrivent à s'adapter à des milieux peu hospitaliers. Au fil du temps, elles vont mourir et laisser la place à leur descendance tout en créant petit à petit une couche de matière organique, un vrai sol pour de la végétation, sur laquelle peuvent venir s'installer d'autres espèces. Voilà comment se crée un sol. Voilà comment vit le terril! Dès lors, dans une cinquantaine d'année, on y verra une forêt luxuriante.

Une image forte qui montre la nature dans toute sa splendeur et sa capacité à reprendre toujours ses droits.

Octave Daube, 6G

L'Indonésie, terre de liberté

Voyager, c'est un rêve pour beaucoup d'entre nous. Quel pays vous attire ? Quel paysage aimeriez-vous admirer ?

Figurez-vous que l'Indonésie est l'un des rares pays composé de plus de 15000 îles. C'est l'archipel le plus vaste au monde. Nous pouvons y trouver tout notre bonheur.

Entre la mer, les volcans, les rizières, les villages, la forêt et les temples, les paysages restent impressionnants et hallucinants.

Entre les épices, les fruits frais, le riz, les nouilles, les smoothies à la banane, les jus de noix de coco et les fruits de mer, il y en a pour tous les goûts.

Entre la religion musulmane, protestante, catholique, hindouiste, bouddhiste et le confucianisme, l'Indonésie compte officiellement 6 religions différentes.

Entre danses traditionnelles, chants tradition-



nels et rituels traditionnels ce merveilleux pays garde ses traditions telles quelles.

L'Indonésie est un pays dont le climat est équatorial, c'est-à-dire chaud et humide. Les températures annuelles varient entre 22°C et 34°C. Il pleut souvent en fin de journée pendant une durée maximum de deux heures. Les précipitations sont orageuses et abondantes.

Cette météo spécifique permet plusieurs choses : des récoltes de riz en grandes quantités, des couleurs vertes scintillantes et une réserve d'eau pour certaines familles.

Une des particularités des îles d'Indonésie c'est qu'elles sont volcaniques. En effet, cet archipel rassemble 500 volcans dont 128 toujours en activité. Le sol volcanique est une des richesses de ce pays. Le sol étant fertile, il permet de récolter deux fois dans l'année du riz. Le riz est l'aliment de base en Indonésie.

D'autres cultures sont faites sur les terres indonésiennes telles que le caoutchouc, le bambou, les noix de coco, le café, le thé, le cacao, le maïs, les épices, le tabac et de nombreux autres végétaux et fruits.

La plongée est l'une des plus belles activités à

réaliser en Indonésie. Ce pays se situe entre l'océan Indien et l'océan Pacifique. Les passages de poissons ne se font pas rares. Entre baleines, dauphins, tortues, poissons clown, «Némos» et requins vous serez vite comblés. La flore maritime est tout aussi impressionnante. Les coraux sont colorés, les algues dansent de droite à gauche et les récifs sont remplis d'êtres vivants mystérieux...

Eva Pitoiset, 4F

Pour les vacances c'est parfait :

- Vous pouvez faire du trekking sur les volcans ;
- Vous pouvez vous reposer sur les plages de sable fin ;
- Vous pouvez manger à votre sauce ;
- Vous pouvez visiter les temples ;
- Vous pouvez vous balader, dans les rizières ou dans les forêts tropicales ;
- Vous pouvez rencontrer de braves gens heureux avec un « bonjour » et qui vous répondent avec un simple geste disant « merci » (en Indonésien : « trema kassi ») ;
- Vous pouvez simplement être curieux et vous ouvrir à cette magnifique culture.

80 ans depuis le 1^{er} film Disney !

On a tous déjà entendu le nom Disney, que ce soit pour les films, les parcs d'attractions ou les produits. Disney fait partie de notre enfance et on a tous un film préféré. Parlons d'ailleurs de ces films. Savez-vous quel en était le premier et quand il est sorti ? Connaissez-vous les techniques utilisées avant les ordinateurs ? Je vais vous expliquer tout ça.

Le premier film Disney, disent la plupart des gens, est *Bambi* ou alors *La Belle au Bois Dormant* mais le premier long métrage des studios de Walt Disney était en fait *Blanche Neige*. Qu'on aime la princesse ou non n'est pas important mais pensons au fait que ce film est sorti en 1937, il y a donc 80 ans ! *Blanche Neige* était un exploit incroyable à

l'époque où tous les films animés étaient en général très courts, en noir et blanc et parfois sans son. La création de Disney était révolutionnaire car elle regroupait le son et la couleur. *Bambi* n'est donc sorti qu'en 1942 (il y a 75 ans !) et *La Belle au Bois Dormant*



encore plus tard, en 1959.

Passons ensuite à la deuxième question : comment ont-ils créé ce film extraordinaire

au début du XX^e siècle ? Et bien, figurez-vous que la jeune princesse a été entièrement dessinée à la main ! Chaque seconde du film a été réalisée avec l'assemblage de 24 dessins. Le nom de dessins animés est très bien choisi pour ces films. Les animateurs devaient décomposer les mouvements de chaque personne, animal ou objet, pour que leurs mouvements paraissent fluides. Ceci demande un travail incroyable, ce qui explique l'usage commun de l'ordinateur à présent ; le premier film Disney réalisé à l'aide de l'ordinateur est « Taram et le chaudron magique » en 1985.

Voilà, j'espère qu'à l'avenir vous apprécierez davantage le travail réalisé pour ces films.

Sabine Zednik-Hammonds, 2F

La Sorcellerie à travers les âges

La sorcellerie a toujours fasciné l'humanité, que ce soit durant l'Antiquité en Grèce, avec Médée et Circé, ou durant le Moyen-Age où ses adeptes étaient bannis et chassés par l'Eglise.

Mais l'Occident n'est pas le seul continent à aimer les sorcières (si l'on peut dire « aimer »). En Egypte, par exemple, Isis était la déesse de la magie (entre autres). Ainsi les Egyptiens furent les premiers à pratiquer et codifier cette magie.

Mais revenons à nos sorcières européennes, le plus souvent âgées, ridées, flétries et dangereuses ! Toute sorcière se doit de posséder un balai, une baguette magique, un chaudron et un chat. Le fidèle compagnon poilu de la sorcière la suit partout : sur son balai, dans les sabbats voire même sur le bûcher !

Mais la caricature s'arrête là : au Moyen-Âge, des milliers de femmes et leur chat ont vraiment été brûlés par les inquisiteurs qui prétendaient qu'elles étaient au service du diable et qu'elles devaient être tuées. Car dès qu'une femme détenait un peu trop de savoir au goût de l'Eglise, elle pouvait être désignée comme sorcière.

Par exemple, si une femme était un peu trop intéressée par la botanique... C'était la mort assurée ! Ou encore, si elle pratiquait de la médecine à base de plantes, cela attirait ragots et fausses rumeurs qui entraînaient une sentence.



Là où l'Eglise n'avait pas tort, c'était que celui qui détient le savoir détient le pouvoir ! Seulement les prêtres voulaient le détenir seuls et donc ces femmes qui restituaient un savoir païen accessible au peuple se mettaient en travers de leur chemin. Il était alors facile de les faire passer pour des sorcières. Attention, je ne dis pas que tous les ecclésiastiques étaient comme ça ; seule la « Sainte Inquisition » menait ces actions inhumaines.

Vous remarquerez que ce sont principalement des femmes qui étaient accusées (et punies) de sorcellerie. Coïncidence ? Je ne crois pas ... le machisme a encore frappé !

Aujourd'hui, la sorcellerie et ses adeptes font partie des mythes. Vous avez sans doute lu la saga de « Harry Potter » ou celle des « Secrets de l'immortel Nicolas Flamel ». Peut-être avez-vous vu « Le Monde de Narnia » ou encore « Le Magicien d'Oz » ? N'est ce pas la preuve que la sorcellerie fait encore un peu partie de nos vies ? Alors, n'oublions pas d'en retenir des leçons contre le sexisme et les préjugés.

Rose Verhaert, 2E



Hergé: pionnier de la bande dessinée

Cette année se tenait au Grand Palais à Paris une exposition entièrement dédiée au créateur de Tintin.

Georges Prosper Rémi (de son vrai nom) naquit en 1907 à Etterbeek. Déjà petit, il aimait dessiner. Une autre de ses passions fut le scoutisme. C'est d'ailleurs dans un journal scout qu'il fit sa première bande-dessinée (en 1924) qui s'appelait « Les extraordinaires aventures de Totor ». Les phylactères (bulles) n'existant pas encore, il y avait un texte sous chaque case. Avant de faire de la BD, il travaillait dans la publicité ; il créa même une agence : *Hergé Publicité*. En 1927, il rencontre l'abbé Wallez, directeur du journal le « 20^e siècle », où il s'occupe du service abonnement. Ce n'est qu'en 1929 qu'il fait paraître, dans le supplément jeunesse « Le petit XXe », la première aventure de son plus célèbre héros : « Tintin au pays des Soviets », qui rencontre un énorme succès. L'année suivante,

il publie « Tintin au Congo », qui fut, par la suite, très critiqué pour son image fort colonialiste. Il se marie ensuite avec Germaine Kieckens, secrétaire du journal. Après, suivirent beaucoup d'aventures jusqu'en 1940, début de la seconde guerre mondiale. Il travaille alors pour le journal « Le Soir ». Il publie « Tintin et l'Etoile mystérieuse », 1^{er} album colorisé. Après la libération, il fut interrogé par la justice le soupçonnant de collaboration. Il passa même une nuit en prison. Mais, malgré tout, pas question pour Hergé d'arrêter de dessiner. En 1946, il crée le journal « Tintin » et, en 1950, il crée ses propres studios, avec, parmi les membres de l'équipe, Edgard P. Jacobs (« Blake et Mortimer ») et Jacques Martin (« Alix »). En 1955, il quitte Germaine pour se marier avec Fanny Vlamynck, une de ses jeunes coloristes. A partir de 1960, il se passionne pour l'art contemporain ; c'est d'ailleurs le thème principal de « Tintin et l'Alph Art », resté malheureusement inachevé. En 1983, Hergé s'éteint.

Hergé a fait voyager son célèbre reporter partout sur Terre (et même sur la Lune) et ses albums se sont vendus à 220 millions d'exemplaires, dans le monde entier. Il a imaginé Tintin, mais aussi d'autres séries comme « Jo, Zette et Jocko » ou encore « Quick et Flupke ». Il fut l'inventeur de la « ligne claire », ce procédé de dessin utilisé aujourd'hui par la majorité des bédésistes. Un musée fut créé en son honneur (à Louvain-la-Neuve) et une station de métro (Stockel) fut décorée avec des personnages de son univers. On fit apparaître de nombreuses fois son héros à houpette au cinéma, comme, récemment, dans « Tintin et le secret de la Licorne », de Steven Spielberg. Hergé a fait de la bande dessinée un art. Hergé a créé Tintin.

L'exposition événement à Paris s'est clôturée en janvier 2017, et a connu un énorme succès, accueillant plus de 320 mille visiteurs. L'ayant visitée au mois de novembre dernier, je l'ai trouvée très intéressante.

Alexandre Schalbroeck, 2^e E

Conseil lecture: La chute des princes

Wall street. L'argent. La drogue. Le sexe. L'amour. L'excès. La mort. L'échec. Bienvenue dans les souvenirs et les regrets d'un loup déchu.

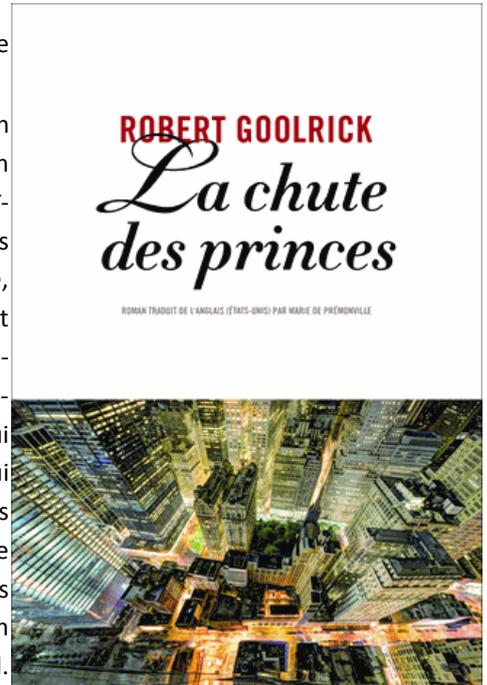
Au début, ils étaient une meute entière. Des bêtes enragées qui avaient soif du sang du monde. Ils avaient tout : l'ambition, la jeunesse, le talent, la beauté. Et ils pouvaient tout avoir car ils régnaient sur le royaume de l'argent.



La vie était un jeu. Les règles étaient cruelles. C'était blanc ou noir. Il n'y avait pas de place pour le gris. Ils l'avaient bien compris. Quelque part, c'était même galvanisant. Mais, dans cette absence de demi-mesure, certains ont dû quitter le jeu. Les plus chanceux ont sacrifié leur place à l'amour. D'autres ont eut leur nom gravé sur une tombe, anéanti par la pression ou jetés à bas par le mauvais sort. Et puis, il y a notre héros, vivant et oublié. Un fantôme qui erre, demande pardon d'avoir pris part à ce jeu répugnant et, en même temps,

aimerait que son présent soit le futur de ce passé.

Ce livre est un chef-d'œuvre parce qu'on ne le lit pas : on le vit. Ce livre est un chef-d'œuvre parce que son auteur maîtrise la magie des mots. Il n'y a plus d'auteur, il n'y a que le héros qui existe, qui doit exister, tellement son récit semble authentique. Il n'y a que l'expérience qui puisse utiliser des mots si justement durs et cruels. Des mots qui soient beaux. Des mots qui dansent, qui vous griffent puis vous caressent. Des mots qui laissent une cicatrice. Ce livre est un chef-d'œuvre parce qu'on n'a pas envie qu'il se termine. Et ce livre est un chef-d'œuvre parce qu'il nous surprend. Il n'oppose pas la beauté à la décadence et à l'indécence. Ces concepts ne font plus qu'un. Il est magnifique ce désir excessif de possession. Elle sont belles cette ambition et cette présomption. D'un coup, on ne jalouse plus la réussite et on ne raille plus la chute. On ne juge plus cette attitude de roi, comme si tout était dû à ce seul être. On ne s'indigne plus devant les moyens que même la fin ne peut pas moralement justifier. On



s'apitoie. On voudrait que tout revienne à cet homme autrefois divin. On en veut à ceux qui l'ont spolié de tout ce qu'il pouvait avoir. Tous ses écarts sont pardonnés parce qu'on ne peut pas en vouloir à quelqu'un de bon. On ne peut pas non plus en vouloir à une victime. Et je salue la plume qui a transformé un tyran en martyr.

Gaëlle Rodelet, 5E

Créer un jeu vidéo soi-même, est-ce possible ?

Créer un jeu vidéo, c'est facile quand il est simple. Mais attention, ne vous essayez pas au nouveau *Mario*! Il existe différents logiciels permettant la programmation de jeu tel que Unity ou Construct 2 qui sont assez faciles à utiliser. Il existe



aussi des guides pour apprendre à se servir de ces derniers sans galérer. Un jeu peut prendre 10 minutes à concevoir comme il peut prendre des heures en fonction de ce que l'on veut faire mais il ne faut pas forcément être fort en informatique pour créer un jeu.

Pour ma part, j'ai déjà créé un petit jeu, vue aérienne, où on tire sur des monstres à l'aide d'une arme à feu. Ce jeu n'a pas grande valeur mais il est sympa quand on ne passe pas sa vie dessus. Il a été fait avec *Construct 2*, logiciel permettant la création de jeux assez simples. Après, il y a aussi *Unity* qui permet de créer des jeux en 3D. Par contre,

celui-ci est plus complexe et tous les petits jeux que j'ai faits grâce à ce logiciel n'ont pas de but en soi: je n'ai réussi, pour l'instant, qu'à créer des décors et me balader dedans. Je vous conseille donc plutôt *Construct 2* qui, d'après ce que j'ai dit, n'est certes pas très brillant mais il permet néanmoins d'imaginer différents styles de jeux et il est super simple d'utilisation. De plus, il existe un guide qui vous apprend les bases du logiciel. Alors, installez-le, il est gratuit.

Tibaud Ruffat, 1A

Un réveil sans fin...

Je me réveille, comme chaque matin, je traîne dans mon lit, repoussant le moment de me lever.

J'ouvre les yeux, je me rends compte que je ne suis pas chez moi ? Je tente de me redresser mais ma tête heurte une planche en bois : je suis enfermé !

Je hurle dans l'espoir qu'on me vienne en aide. Je me débats, je me contorsionne. De mes pieds et de mes mains, je frappe le plafond.

Dans un grand fracas, la boîte s'ouvre. Je sors et l'observe.

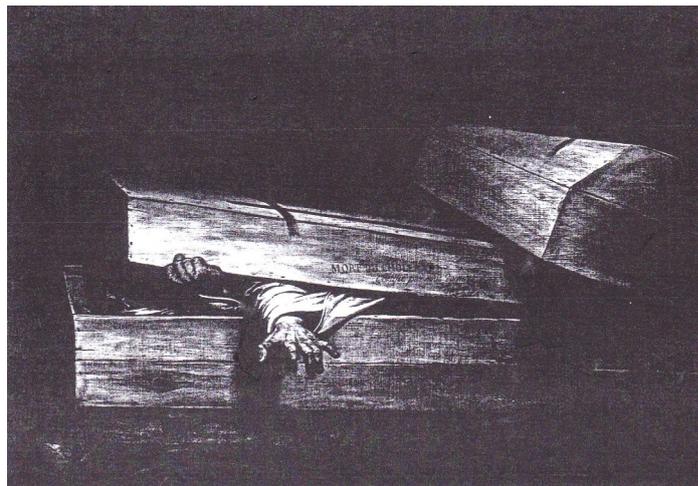
Où suis-je ? Qui suis-je ?

Autour de moi, je ne distingue aucune forme, aucun visage, juste le cercueil éclairé par une bougie.

Je m'avance dans le noir, un bruit assourdissant retentit. Je me recroqueville, me bouche les oreilles, terrorisé par la violence de ce bruit.

Angoissé par ce lieu, je reste figé dans cette position, des heures durant.

Quand le bruit s'arrête, je suis pétrifié, incapable de bouger. Je fixe la bougie qui est mon seul point de repère.



Le silence devient désagréable, voire oppressant.

J'essaie de me remémorer ma vie d'avant.

Le souvenir d'une voix illumine mon esprit, puis un visage, une rue.

Je me laissais prendre aux images qui s'organisaient et acquéraient progressivement couleur et vie.

Je me souviens de mon ancienne vie, ma routine quotidienne, mon identité.

J'aurais préféré ne rien savoir. J'avais une famille, des amis sur qui compter.

Dans un élan de tristesse, je retourne m'endormir pour l'éternité.

Kyrian Benkatbach

Mais où se cache la chimie ?

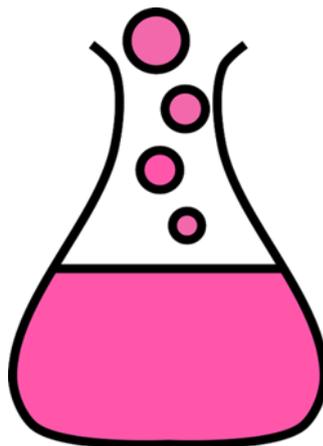
Un homme, employé de *Bayer* et ancien employé de *Pirelli*, est venu à l'école pour présenter son travail.

Il nous a parlé de la science, plus précisément de la chimie, en nous montrant plusieurs exemples de la vie quotidienne :

- La nourriture: le fromage, si son pH est trop élevé, celui-ci aura un goût rance.
- Les médicaments: *Dafalgan*, une fois mis dans l'eau, il se dissout, c'est une réaction chimique.
- Les plantes: la photosynthèse qui se fait grâce à la chlorophylle, est une réaction chimique naturelle.
- Le corps humain: la transpiration, c'est une réaction chimique.

Mine de rien, la chimie nous affecte beaucoup dans la vie quotidienne, et le conférencier nous l'a montré de manière ludique.

Il y avait aussi beaucoup de temps pour poser des questions. C'était une activité très enrichissante pour nous. Si nous avons l'occasion de la refaire, nous la referions 😊



Van Campenhout Morgane,
Ruas Romarigo Catarina, 5SE

Fight art, une œuvre d'art sur chaque sac

Fight art est une mini-entreprise composée de 6 jeunes rhétoriciens, qui se sont lancés dans l'aventure de l'entrepreneuriat.



Notre produit : un sac réutilisable sur lequel figurent des dessins d'artistes belges que nous essayons de promouvoir. Le tout se fait dans une collaboration entre la petite équipe et les artistes : ils nous permettent d'utiliser leurs dessins et en échange nous faisons leur promotion.

L'un des artistes s'appelle Quentin Smolders, il est professeur à l'Académie Royale des Beaux-Arts d'Ixelles et fait principalement de la gravure sur bois et de la sculpture.

L'autre artiste se fait appeler 13Pullsions, son

truc à lui c'est la peinture et le dessin de rue, il ne serait pas étonnant que vous ayez déjà vu une de ses œuvres dans les rues de Bruxelles.

En plus du dessin, notre équipe a voulu rajouter une touche personnelle et du moins utile au sac : une pochette que nous confectifions nous-mêmes à partir de vieux vêtements que nous récupérons.

Notre mini-entreprise a déjà eu l'occasion de vendre son produit à plusieurs reprises et lors d'une vente à Nivelles organisée par LJE (Les jeunes Entreprise), nous avons décroché la 2e place à un concours dont les critères étaient l'argument de vente, le stand et le produit en lui-même, chose dont nous sommes fiers.

Peut-être qu'après cette brève présentation certains d'entre vous seront, pour l'une ou l'autre raison, intéressés par notre projet et, pourquoi pas, tentés d'acheter un sac. Pour ce faire, il vous suffit de vous rendre sur



notre page Facebook et d'en commander un; il est aussi possible de vous faire livrer le sac à domicile dans toute la région bruxelloise. Il ne vous est d'ailleurs pas interdit, mais plutôt conseillé, d'aller aimer notre page Facebook, sur laquelle vous pourrez suivre nos aventures. Vous y trouverez plus d'informations au sujet de nos artistes, ainsi que nos prochains lieux de vente.

On vous remercie pour votre soutien
L'équipe Fight art.

Cultivo : Dites-leur en couleur avec des fleurs !



Chers Absiliens, vous n'êtes sûrement pas sans savoir qu'en rhétorique vous avez la possibilité de créer une **mini-entreprise**. Le principe est le même que dans une vraie entreprise, mis à part le fait que tout est à taille réduite. Entre amis des Athénées Royaux Jean Absil et d'Auderghem, nous avons décidé de nous lancer dans l'aventure !

Notre produit est un **carnet** vierge de 8 pages en papier recyclé dans lesquelles ont été introduites des graines. Lorsque vous aurez écrit un souhait, une **pensée**, un mot d'amour ou même réalisé un dessin sur une des pages du carnet, vous pourrez l'offrir à une personne qui vous est chère. Elle pourra alors **planter la page** et la magie opérera ! Ainsi, les déchets retourneront à la terre et des fleurs ou légumes apparaîtront après quelques jours. Il y a **quatre types de graines** différentes réparties dans chaque carnet: myosotis, fleurs des champs, coquelicot et salade.

L'idée, avec ce produit, est de promouvoir les matériaux recyclés et la protection de l'environnement. Le carnet a également une portée symbolique puisque vos idées prendront vie !

Motivés par la soif d'expérience et non par l'envie de profit, votre argent n'ira pas n'im-



porte où ! L'intégralité des bénéfices ira à l'ONG « **Life Project for Youth** » (LP4Y). Cette organisation s'occupe de la réinsertion professionnelle de jeunes en difficulté dans quatre pays : les Philippines, le Vietnam, l'Inde et l'Indonésie.

Si notre projet vous intéresse, vous pouvez nous trouver tous les lundis et mardis midi ou nous contacter via les réseaux sociaux.

Merci de nous avoir lus,
L'équipe **Cultivo**

Un pacte d'excellence très controversé

Réforme complète du système scolaire, le pacte d'excellence appelle à de nombreuses critiques



Marie-Martine Schyngs, Ministre de l'Enseignement francophone © Bruno Dalimonte / Le Soir

Le pacte d'excellence est la nouvelle mesure du gouvernement pour élever le niveau des élèves et permettre un enseignement de qualité.

Parmi les mesures proposées, je retiendrai surtout celles qui visent à réduire la durée des vacances d'été pour allonger celles d'automne et de printemps, à augmenter le nombre d'heures de cours durant une journée et à rallonger la durée du tronc commun jusqu'à l'âge de 15 ans.

Pourquoi je ne l'aime pas ?

Bien que le pacte cherche à moderniser un système scolaire belge commençant à vieillir, la manière dont l'État cherche à le moderniser n'est pas, selon moi, la bonne voie : le pacte d'excellence cherche à nous amener plus directement vers le technique (et donc à l'accès direct à un diplôme nous permettant d'avoir un travail), tout en délaissant, en quelque sorte, la formation générale qui donne accès à l'université. Le problème que cela engendre est que les élèves devront choisir dès l'âge de 15 ans s'ils veulent aller à l'université ou bien avoir un accès direct à un certificat permettant d'exercer un métier dès la fin de leur cursus scolaire. Dans un sens

cela nous envoie plus rapidement sur le marché du travail car les élèves devront déjà commencer à choisir leur avenir (à la différence du système actuel dans lequel le choix d'aller en technique est, soit dû à un décrochage scolaire trop important, soit à un choix totalement délibéré). Le pacte d'excellence, contrairement à aujourd'hui, met plus en avant le technique que le général.

Le pacte, en diminuant de 2 semaines les vacances d'été, en rendant plus régulier l'intervalle entre les vacances et en y ajoutant une semaine pour celles d'automne et de printemps, cherche à améliorer les conditions d'apprentissage des élèves. Mais l'ajout d'une heure de cours dans la journée, sorte d'heure d'étude permettant de faire ses devoirs à l'école et non chez soi, fera augmenter le nombre d'heures de cours durant l'année même si les vacances sont mieux réparties ; cela ne change rien au fait que les élèves auront encore plus d'heures de cours tandis que des pays comme la Finlande privilégient moins d'heures de cours mais ont tout de même un enseignement de qualité.

Le pacte d'excellence dans son tronc commun prévoit 7 grands domaines d'apprentis-

sage qui visent à la maîtrise des langues, la promotion de l'art et de la culture, la maîtrise des sciences, à renforcer l'éveil, favoriser le bien-être et la santé par des activités physiques, stimuler la créativité et l'esprit d'entreprendre et apprendre à apprendre. Ce tronc commun nous montre la volonté de nous faire toucher à beaucoup de domaines pour nous assister dans notre choix entre la filière de transition (permettant d'aller à l'université) et la qualifiative (menant à un métier). Et ce, en privilégiant la section scientifique, en ajoutant aux maths et aux sciences les techniques et technologies (dans une volonté de moderniser l'enseignement face aux enjeux du XXI^e siècle), tout en réduisant le temps consacré à la philosophie mais en y ajoutant un cours de citoyenneté et de sciences sociales ce qui, selon moi, montre bien qu'on ne cherche plus à former des penseurs mais des travailleurs.

En conclusion

Je n'ai pas de doute quant au fait que le pacte d'excellence pourrait fonctionner (il forme de fait un tout cohérent) mais j'ai le sentiment qu'on vise surtout, malheureusement, à réduire le taux de redoublement et à augmenter le nombre de gens qui accèdent plus rapidement à un marché du travail qui, avec les nouvelles technologies, risque d'avoir un tout nouveau visage. En changeant la vision du système éducatif et en améliorant les possibilités engendrées par le technique, le pacte d'excellence cherche à le rendre plus attractif aux yeux de tous jusqu'à délaisser le général auquel il ne touche presque pas. Les médias se concentrent trop sur des aspects superficiels et présents du pacte et ne se soucient guère des répercussions à long terme.

Le pacte d'excellence est voulu pour l'avenir mais se concentre sur des questions « du présent » et non « du futur »...

Armen Ter Stepanian, 4C

PACTE D'ENSEIGNEMENT
POUR UN EXCELLENCE

Des abus dans la police

La brutalité policière est l'abus d'autorité par l'usage d'une force excessive du chef d'un fonctionnaire chargé d'appliquer la loi dans l'exercice de ses fonctions officielles.

Aux Etats-unis

Bien que l'expression «brutalité policière» soit habituellement appliquée dans le contexte d'un préjudice physique, elle peut également désigner des préjudices psychologiques au moyen de tactiques d'intimidation qui dépassent le cadre de la procédure policière officiellement sanctionnée.

L'augmentation de la brutalité policière aux Etats-Unis est une réalité effrayante. En effet, au cours de la dernière décennie seulement, le nombre de personnes assassinées par la police a atteint les 5 000. La présence de la police se transforme en une armée avec un ennemi clairement défini: quiconque questionne les institutions. La brutalité policière est un énorme problème. Les Américains savent qu'ils devront lutter pour espérer un changement en la matière.

Black Lives Matter est un mouvement militant international, originaire de la communauté afro-américaine, qui fait campagne contre la violence policière et le racisme systémique envers les Noirs. BLM organise régulièrement des manifestations contre les homicides commis par la police contre des Noirs et sur des questions plus générales de profilage racial, de brutalité policière et d'inégalités raciales dans le système de justice pénale des États-Unis. Le groupe est reconnu à l'échelle nationale pour ses manifestations de rue à la suite de la mort de deux Afro-Américains en 2014: Michael Brown, qui a provoqué des manifestations et des troubles à Ferguson, et Eric Garner à New York. Depuis ces événements, les participants au mouvement

ont manifesté contre la mort de nombreux autres Afro-Américains tués suite à des actions policières.

Certaines critiques accusent *Black Lives Matter* d'être "anti-police". Le sheriff David A. Clarke Jr. du comté de Milwaukee a critiqué le groupe, affirmant qu'il n'y avait pas de problèmes de brutalité policière en Amérique et qu'il n'y avait pas de racisme dans les cœurs des policiers.

Et en Europe?

Le 3 juin 2016, les Fédérations Européenne et Internationale de Journalistes (FEJ / FIJ) ont signalé la montée de la violence policière, en France, à l'encontre des journalistes. La FEJ et la FIJ ont demandé des explications au ministre français de l'Intérieur, Bernard Cazeneuve.

Pourtant, de nouvelles allégations de brutalités policières sont récemment apparues en France, ciblant les minorités raciales. Un jeune ouvrier noir de 22 ans, Théodore, a, en effet, été arrêté puis violé avec une matraque. Les faits ont conduit à des manifestations de plusieurs centaines de personnes qui, rassemblées notamment dans la banlieue nord d'Aulnay-sous-Bois, demandaient justice.

Un officier est actuellement mis en examen pour viol, tandis que trois autres le sont pour violences volontaires. La police française a déjà défendu ses agents, arguant qu'ils sont souvent ciblés dans les zones accidentées autour de Paris et d'autres villes, où ils jouent au jeu du chat et de la souris avec des gangs et des trafiquants de drogue.

Mais le problème ne se présente pas seulement en France. Une tendance in-

quiétante se dessine aux Pays-Bas vers des formes plus intenses de profilage racial avec des formes de répression policière de plus en plus fréquentes et violentes contre les minorités. Un rapport d'Amnesty International, publié en octobre 2013, démontre, en effet, que ce que les agents d'exécution néerlandais qualifient de «comportement suspect» est fortement corrélé à des caractéristiques ethniques spécifiques.

En Belgique, la répression terroriste belge nourrit des tensions au milieu des violences policières. Faycal Cheffou, un homme confondu en tant que principal terroriste dans les attaques de Bruxelles, a notamment affirmé que sa vie avait été détruite, rendant sa recherche d'emploi difficile, tellement son nom avait été souillé. La brutalité policière belge contre Cheffou n'est pas un cas isolé. Dans un rapport détaillé, *Human Rights Watch* détaille les comptes rendus des minorités en Belgique soumises à des violences verbales et physiques commises par la police à la suite des attentats terroristes. Certains policiers belges, y compris des officiers musulmans, ont déclaré à l'ONG qu'ils voyaient une forme d'abus et de discrimination à l'égard des minorités. En dehors de l'atteinte aux libertés civiles, les politiques et les lois promulguées par le gouvernement belge semblent distancer les communautés minoritaires de l'État.

La brutalité policière doit absolument s'arrêter. Il est très important de protester et défilé après chaque incident lié à la brutalité policière. Les limites doivent être rappelées parce qu'apparemment la force policière ne les voit pas toujours. La violence pourra, de ce fait, diminuer.

Une action en justice doit, en outre, être intentée dès que besoin se fait sentir. A force de procès, peut-être changeront ils leurs pratiques. La médiatisation de ces bavures est, enfin, un excellent moyen d'informer la population de ces tristes pratiques.

Il est temps d'agir contre l'injustice.

Konstantina Mandeki, 5G



Christiane Taubira, des convictions avant toute chose...

Retour sur le parcours politique d'une femme qui défend ardemment les institutions quand elles sont attaquées

En cette période politique très trouble, il est parfois bon de prendre un peu de recul, d'observer d'un œil différent les polémiques récentes qui ont inévitablement fragilisé notre confiance dans les Institutions. Et c'est précisément cette analyse plus générale, plus globale, que nous propose Christiane Taubira dans les interviews qu'elle donne de temps à autre ou dans les ouvrages qu'elle publie régulièrement.

Une carrière politique militante

Christiane Taubira est une femme politique française, née en 1952 à Cayenne, en Guyane française. Elle milita, dès son plus jeune âge, pour l'indépendance de la Guyane. Cessant par la suite ce combat, elle créa un parti écologiste de gauche radicale et devint députée de Guyane en 1993. En 2001, fait important dans sa carrière politique, elle donna son nom à une loi, « la loi Taubira », qui reconnaît l'esclavage comme crime contre l'humanité et qui révisé les programmes scolaires sur ce point. Avec la victoire de François Hollande en 2012, elle devint Garde des Sceaux (Ministre de la Justice) et adopta, en dépit d'importantes contestations et manifestations, une loi ouvrant le mariage aux couples homosexuels.

Une personnalité clivante

En effet, une opposition très forte et plutôt inattendue apparut en France, rassemblant plusieurs centaines de milliers de manifestants. Alors que toute une partie de l'Europe occidentale avait déjà adopté cette loi (Belgique comprise) depuis une dizaine d'années, la France, pays a priori de libertés, de diversités, de tolérance s'y opposait. Ou plus exacte-



ment, une fraction des Français car une toute autre partie militait, quant à elle, pour son adoption. Chef de file des « pro-mariage pour tous » Christiane Taubira, à l'époque Ministre de la Justice, a porté ce texte de loi promis par Hollande dans son programme. Personnage clivant, elle subit, en outre, de nombreuses insultes parfois à caractère raciste. Adulée par certains, elle devint également détestée par d'autres.

Une femme de lettres

Clamant avec force que « cette loi n'enlève strictement rien aux couples hétérosexuels », le plaidoyer qu'elle envisagea pour défendre son texte de loi fut remarquable. Alliant la rhétorique, à des arguments étayés (qu'elle a retranscrits dans un récent livre *Murmures à la jeunesse*), Christiane Taubira se distingue également par son amour de langue française et de la poésie. Poètes français qu'elle cite très régulièrement lors de ses interventions à l'Assemblée nationale (lieu où les députés français siègent).

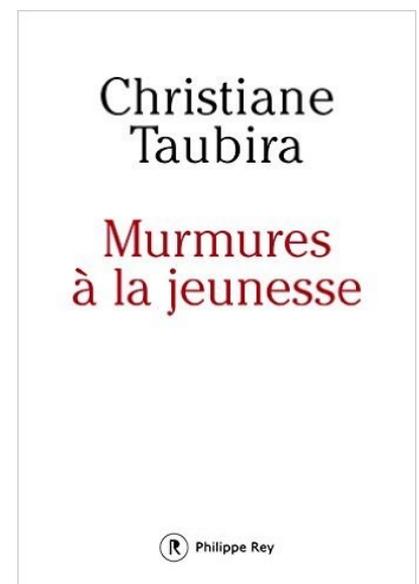
Des convictions ancrées

Toutefois, un autre débat rétrograde

concernant la déchéance de nationalité des djihadistes binationaux (ayant deux nationalités) entraîna son départ du gouvernement. Ne partageant pas, en effet, l'opinion du président qui souhaitait faire voter cette loi, Christiane Taubira quitta le ministère de la Justice « sur un désaccord majeur » toujours fidèle à ses opinions et ses convictions.

C'est, il est vrai, sous le charme de cette grande personnalité politique, que je vous invite à découvrir un des ses ouvrages, *Murmures à la Jeunesse*, où cette dernière explique notamment les raisons précises l'ayant poussée à la démission et où elle nous fait part, à nous les jeunes, des dangers qui guettent notre démocratie. Alors, non, nos politiciens ne sont pas tous corrompus et démagogues. Le parcours et les écrits de cette femme nous le démontrent bel et bien. Probablement restera-t-elle une figure marquante de la progression des libertés en France, au même titre que Simone Veil ou Simone de Beauvoir.

Vincent Henrion, 6G



Christiane Taubira - *Murmures à la jeunesse*
éditions Philippe Rey

Les créatures fantastiques qui peuplent l'imagination

des élèves de 1G.



Phlegmoxy

Ses oreilles d'éléphant bleu nuit surnageaient dans une tornade de cheveux noirs.



Climarachn

J'entrai dans la grotte et devant moi se tenait une créature bizarre : un tout petit chapeau noir, une moustache ainsi qu'une barbe et des lunettes carrées ornent la tête parsemée de boutons. Son corps carrelé de blanc et rose, muni d'une manivelle, se termine sur un pantalon rouge et pointu avec une queue de marsipulami.

Troglozoo

Là, devant nous, un énorme Troglzoo me dévisagea avec un air agacé.

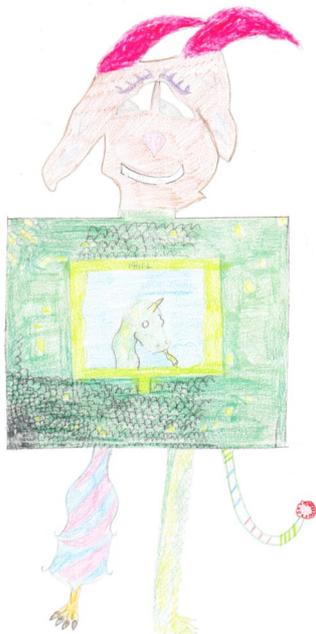
J'eus tout loisir de le détailler : deux oreilles semblables à celles d'un lapin voisinant avec d'immenses cornes rouges hyper pointues.

Grâce à son excellent odorat, il ressentit ma peur.

D'un pas, il se rapprocha de moi. Je me précipitai dans l'eau. Une course-poursuite s'engagea entre les rochers.

Les écailles qui couvraient son corps et une de ses pattes lui permettaient de nager plus vite...

Sa bouche s'élargit à l'infini lorsqu'il me dévora.



Arachnoxy

Ses grandes oreilles pointues et ses yeux bleus en balle de tennis lui confèrent un air rêveur. Sa trompe jaune fluo confirme son élégance et son extravagance. Son sourire enfantin s'accorde à merveilles avec sa fine mèche orange qui orne le dessus de son faciès.



Son corps ? Enorme, hérissé de piquants colorés de diverses couleurs prolongé d'un pis et de milliards de pattes polychromes.

Gigapotamoathlopi

Sur sa tête trônait une crinière jaune, rouge et orange... On aurait dit ma grand-mère au sortir du bain et sans bigoudi. Sur l'abdomen musclé de ce gigantesque poisson bleu, quatre tatouages balafraient la peau écailleuse.

